

Hebdo Canada



Volume 4, N° 21
(Hebdomadaire)

le 26 mai 1976

Ottawa, Canada.

Points saillants du nouveau programme d'assistance au développement international pour les cinq prochaines années	1
Anne Murray visite son alma mater....	3
Commission mixte canado-tunisienne	3
La vente des billets aux Jeux olympiques	3
Prix international pour recherches en cardiologie	3
Timbres du centenaire du R.M.C.	4
Doctorats d'honneur de l'Université Laval	5
La Coupe Stanley va aux "Canadiens"	6
Voyages internationaux—mars 1976... ..	6

Points saillants du nouveau programme d'assistance au développement international pour les cinq prochaines années

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a rendu public le premier d'une série de Guides sectoriels destinés à régir le programme canadien d'assistance au développement pour les cinq années à venir. Portant sur le développement rural, l'agriculture, les aménagements hydrauliques ruraux, les forêts et la pêche, ils découlent de la publication Stratégie de coopération au développement international 1975-1980, rendue publique le 2 septembre 1975. Voici quelques-uns des points saillants de ces Guides sectoriels:

- Aider le petit agriculteur des pays en développement à augmenter sa production alimentaire est la clé de la lutte à la crise alimentaire globale et constitue l'objectif du programme canadien d'assistance pour les cinq prochaines années.
- L'ACDI a adopté une approche intégrée du développement. Durant les dernières décennies, l'aide au développement portait surtout sur le développement des infrastructures et des industries. Cette approche, cependant, loin d'améliorer le sort des masses, n'a fait qu'accentuer les différences et augmenter les problèmes d'emploi et d'aliénation.
- On convient généralement que la cause ultime de la pauvreté rurale ne se situe pas dans le "fait rural" mais dans le manque d'intégration des zones rurales à l'ensemble du système socio-politique et économique du pays.
- La Banque mondiale évalue à quelque 600 millions le nombre de ruraux dont le revenu annuel va de 50\$ à moins du tiers de la moyenne nationale. Un tel revenu est extrêmement faible, même en regard des normes locales.
- Le Canada doit appuyer les institutions des pays en développement qui se spécialisent dans des programmes de recherche et de formation répondant aux besoins des petits agriculteurs.
- Dans nombre de pays en développement, l'agriculture demeure le seul secteur susceptible de fournir des produits d'exportation qui permettront une entrée de devises étrangères dont ces pays ont un grand besoin.
- Le développement agricole constitue l'une des meilleures garanties contre l'exode vers la ville et ses problèmes de chômage, de désintégration socio-culturelle et d'habitation.
- On estime à une centaine le nombre de spécialistes canadiens en agriculture travaillant à l'étranger chaque année. Le recrutement de ce personnel n'est pas facile et deviendra encore plus difficile à mesure que le programme prendra de l'expansion.
- Les projets bilatéraux du Canada dans le secteur de l'agriculture ont été: a) des études et relevés à court terme pour aider les gouvernements à élaborer des programmes de développement agricoles; b) des programmes de mise en oeuvre à long terme, comme la culture en terre sèche en Inde; la recherche agronomique en Tanzanie; le croisement génétique du blé au Kenya; l'envoi de personnel enseignant à l'Université du Ghana, à Legon, à l'Université de Khon Kaen, en Thaïlande, à l'Institut national agronomique du Maroc ainsi qu'à l'Université de Makerere, en Ouganda; la vulgarisation des techniques agricoles en Tunisie; la culture des graines oléagineuses au Pérou; des travaux sur l'utilisation de la canne à sucre comme fourrage, à la Barbade etc.
- Bien que ses spécialistes en vulgarisation et ses autres experts puissent appliquer leurs connaissances à la solution des problèmes des pays en développement, le Canada ne dispose d'aucun réservoir d'agronomes spécialisés en cultures tropicales.
- Le Canada dispose de compétences "exportables" dans les domaines suivants: l'agriculture en terre sèche (production pluviale des céréales); le croisement des céréales; la multiplication, la certification et la distribution des semences; l'entreposage en vrac et la manutention des céréales; le contrôle du crédit; la vulgarisation; l'élimination des pertes dues à l'entreposage



dans des entrepôts centraux; la lutte contre les maladies des plantes et les insectes ravageurs; la lutte contre les maladies des animaux; l'insémination artificielle; la gestion des pâturages et l'amélioration des cultures fourragères; l'alimentation des animaux; le contrôle de la qualité des produits agricoles; la transformation des produits agricoles: abattoirs, industries laitières, transformation des fruits et des légumes, etc.; l'étude des sols et de leur utilisation; l'organisation et la gestion des coopératives; l'établissement de modèles économiques et l'évaluation.

- L'ACDI doit mettre en oeuvre des programmes spéciaux pour s'assurer que les petits agriculteurs bénéficient de l'introduction de nouvelles techniques de production et que se réduise

le fossé entre petits et grands producteurs. Les variétés à rendement élevé de blé, de maïs et de riz augmentent le rendement tout en améliorant la teneur de protéines de ces céréales. Dans l'agriculture à petite échelle, le travail manuel doit être remplacé par la mécanisation et les instruments tirés par des boeufs.

- L'irrigation constitue l'outil de développement à long terme le plus efficace dans les régions semi-arides mais elle dépend de la qualité des sols et des réserves en eau.
- Peu de pays ont des terres inutilisées se prêtant à l'exploitation agricole. Ceux qui en ont peuvent adopter des politiques de peuplement et de réforme agraire afin d'accroître la production alimentaire.
- Les pays possédant de telles terres

devront faire porter leurs efforts sur l'augmentation de la production par acre en faisant appel à l'irrigation, à la conservation de l'humidité, aux engrais, à la polyculture et aux variétés à rendement élevé.

- Le Canada doit continuer à appuyer les centres internationaux de recherche qui ont mis au point les variétés de blé et de riz à rendement élevé, base de la révolution verte. En 1972-1973, ces variétés ont permis d'augmenter la production alimentaire mondiale de façon spectaculaire (15 millions de tonnes de blé et 29 millions de tonnes de riz en Asie et au Moyen-Orient seulement).
- L'ACDI appuie les programmes nationaux de recherche et de développement visant à adapter les variétés à

(suite à la page 6)

La production alimentaire – une priorité du programme d'assistance

Le Canada fournira plus de 1 milliard de dollars aux pays en développement, au cours des cinq prochaines années, pour les aider à accroître leur production alimentaire.

La production alimentaire des pays en développement est l'une des priorités majeures du programme d'aide au développement international identifiées dans *Stratégie de coopération au développement international 1975-1980*.

Le Guide sectoriel sur le développement rural et l'agriculture, publié aujourd'hui par l'Agence canadienne de développement international, met davantage l'accent sur cette priorité.

Trente p. cent du budget du programme bilatéral de l'ACDI d'ici 1982 seront consacrés à l'agriculture, à la pêche, aux forêts et aux projets de développement rural connexes. Actuellement, plus de 800 projets, dont le coût doit s'élever à 86,5 millions de \$, sont en cours dans 70 pays.

De plus, dans le cadre de son programme d'aide alimentaire, le Canada fournira en 1975-1976 une importante quantité de produits alimentaires aux pays en développement et aux institutions engagées dans ce secteur, afin de pallier aux pénuries alimentaires courantes.

Par ailleurs, de nombreuses institutions multilatérales de développement appuyées par le Canada concentrent leur travail sur des programmes

d'agriculture et de développement rural.

Parmi les projets bilatéraux dont certains aspects concernent la production alimentaire, on compte des projets d'irrigation au Togo, et la culture du colza au Bangla-Desh.

La recherche

Le Canada appuie la recherche agricole internationale par l'entremise d'un réseau mondial de stations de recherches et par le Centre de recherches pour le développement international dont le siège est à Ottawa.

En 1976-1977, la somme de 3,67 millions de \$ est répartie entre sept stations de recherches alors que le CRDI consacre 29,7 millions de \$ à des programmes de recherches.

La grande partie des fonds du CRDI est consacrée à l'agriculture, à l'alimentation et aux sciences de la nutrition. Créé en 1970, le Centre a appuyé des recherches sur des cultures tropicales comme le sorgho, le mil, le manioc et d'autres plantes comestibles. Le CRDI s'intéresse aussi à l'amélioration des techniques visant à éliminer les pertes subies après les récoltes, aux sciences vétérinaires et à la production de produits alimentaires à partir des sous-produits de cultures comme le café et la canne à sucre.

Le Canada subventionne aussi des projets agricoles par la voie d'organisations non gouvernementales canadiennes et internationales. Dans les six dernières années, l'ACDI leur a fourni plus de 80 millions de \$ dont le tiers a été consacré au développement du secteur agricole rural.

La motorisation des pirogues au Sénégal et la construction du barrage de Warsak au Pakistan ne sont que deux illustrations de projets de développement rural qui ont aidé à accroître la production alimentaire et à créer des emplois.

Au Sénégal, la pêche est une source vitale d'alimentation et d'emplois, et près de 75 p. 100 du travail est effectué avec des pirogues. Le Canada a fourni des moteurs hors bord, a aidé à construire et à équiper des ateliers d'entretien, et a mis sur pied un réseau de commercialisation du poisson. Entre 1970 et 1975 le nombre de pirogues motorisées est passé de 2 000 à 2 800 et les prises totales ont presque doublé. Les revenus ont plus que triplé passant de 20 à 75 millions de dollars.

Suite à la construction du barrage de Warsak, plus de 120 000 acres de terres arides situées sur les rives de la rivière Kabul, au Pakistan, ont été transformées en terres arables par le *Warsak Power and Irrigation Development*.

Anne Murray visite son alma mater

Dans le cadre de sa dixième réunion ce printemps, l'Université du Nouveau-Brunswick a accueilli une visiteuse spéciale en la personne de la chanteuse Anne Murray, qui a participé aux festivités d'ouverture du nouveau centre Aitken de l'université.

Mlle Murray, qui a donné un récital le 14 mai au nouveau centre polyvalent, a renoncé à son cachet et a offert les profits de la soirée pour aider à financer des projets universitaires parrainés par l'Association des anciens de l'Université du Nouveau-Brunswick.



Diplômée de l'UNB en 1966, la chanteuse populaire de réputation internationale a apporté depuis lors son appui aux campagnes de souscription de l'Association des anciens.

On s'attend à ce que le coût total du nouvel immeuble dépasse les 3.2 millions de dollars. La *Beaverbrook Canadian Foundation* a consacré près de 2.5 millions de dollars à ce projet. Jusqu'à maintenant, l'Association des anciens a fourni pour sa part un montant de 400 000\$; elle poursuit sa campagne durant une autre année.

Le centre Aitken servira à la tenue de congrès et à la présentation de concerts, d'expositions, de championnats d'athlétisme amateur et de manifestations sportives professionnelles. Ce centre peut recevoir 4 000 amateurs de sport et jusqu'à 6 000 personnes pour les concerts et les conférences. La surface de glace pourra être recouverte en moins de deux heures, grâce à un plancher amovible "rinktex", le premier du genre, dit-on, en Amérique du Nord.

Commission mixte canado-tunisienne

La Commission mixte canado-tunisienne, créée en 1968, a tenu sa 7^e session à Ottawa, du 26 au 28 avril.

Les deux délégations ont d'abord procédé à un tour d'horizon des questions de politique étrangère d'intérêt commun et ont constaté une large identité de vues sur les principaux problèmes de l'heure.

Abordant le domaine de la coopération économique et industrielle, la partie canadienne a exposé les grandes lignes de sa politique d'aide au développement pour les cinq prochaines années. De son côté, la partie tunisienne a présenté les grandes lignes de son 5^e plan, 1977-1981, cadre d'intervention de la coopération entre les deux pays. Les deux délégations ont procédé par la suite, à un échange de vues sur les programmes en cours, de même que sur les nouveaux projets de coopération.

Elles ont convenu d'étudier la possibilité de diversifier et d'accroître la coopération industrielle et les échanges commerciaux entre les deux pays. Elles se sont enfin penchées sur le programme d'échanges culturels pour l'année 1976-77 et ont arrêté les principaux éléments de ce programme.

Les travaux de la Septième Commission mixte ont abouti à la signature d'un procès-verbal ainsi qu'à la conclusion d'un accord de prêt complémentaire au projet de réseaux hertziens.

La vente des billets aux Jeux olympiques

Il reste près de deux millions de billets sur les 4 691 377 mis en vente pour les différents événements et sessions sportives des Jeux olympiques de Montréal. Les billets encore disponibles sont destinés aux matches de football (800 000), aux épreuves de canoë (165 000), de sports équestres (120 000) et de hockey sur gazon (260 000). Par ailleurs, 225 000 billets pour les compétitions d'athlétisme sont encore disponibles pour les épreuves préliminaires et certaines sessions éliminatoires.

Il n'y a plus de billets pour plusieurs épreuves finales, dont celles d'athlétisme, de basketball, de boxe et d'athlétisme.

Tous les billets sont également vendus pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture, de même que pour les compétitions de cyclisme, de gymnastique et de natation (sauf le water polo).

Il reste par ailleurs un bon choix de billets pour toutes les sessions de judo, d'escrime, de lutte, de pentathlon, de tir à l'arc, de volleyball et de yachting. A ce jour, la vente des billets totalise environ 22 millions de dollars.

Le jour même des épreuves, tous les billets encore disponibles seront mis en vente à l'endroit même des compétitions.

Prix international pour recherches en cardiologie

Le docteur George Rona, professeur de pathologie à l'Université McGill et pathologiste à l'hôpital Lakeshore General, s'est rendu le 23 avril à Bad Naunheim (Allemagne fédérale) pour y recevoir le prix Arthur Weber 1976. Depuis sa création en 1959, c'est la première fois que cette prestigieuse distinction à laquelle est rattachée une bourse de 10 000 D.M. est conférée à un savant n'appartenant pas à un pays européen d'expression allemande. Par ce geste, les administrateurs de la fondation Arthur Weber désirent souligner leur intention d'internationaliser ce prix.

Ce sont ses recherches en cardiologie qui ont valu au Dr Rona d'être le premier lauréat canadien de ce prix international. En 1958, alors qu'il travaillait aux laboratoires Ayerst de Montréal, il a étudié un composé synthétique semblable aux substances naturelles, les catécholamines, quoique beaucoup plus puissant que celles-ci — l'isoprotérénol. Les catécholamines sont des hormones secrétées par le corps humain et qui sont d'importants régulateurs du myocarde (muscle cardiaque) et du système vasculaire.

Le Dr Rona a découvert que l'isoprotérénol provoquait un infarctus du myocarde (crise cardiaque) chez les animaux. Cette découverte contredisait les connaissances de l'époque car l'isoprotérénol ne provoquait pas d'occlusion des artères coronaires; l'on croyait que c'était le blocage du flux sanguin qui était la cause des lésions du myocarde. Or, le Dr Rona a démontré que cette drogue provoquait une stimulation exagérée du système car-

dio-vasculaire qui avait pour conséquence un approvisionnement insuffisant du cœur en oxygène et en énergie. Cette insuffisance ne peut être corrigée et provoque la mort du myocarde à plus ou moins brève échéance.



Ces travaux ont une grande importance. Ils ont permis la mise au point d'un modèle expérimental grâce auquel on peut provoquer un infarctus du myocarde chez les animaux sans intervention chirurgicale. De cette manière, le chercheur peut étudier les différents types de mécanismes et d'interactions qui sont à l'origine de lésions massives du myocarde et mettre au point des composés susceptibles de combattre cet effet. Cette recherche peut s'avérer être d'une importance capitale dans la prévention des affections cardiaques chez les l'homme.

Notes biographiques

Né en Hongrie, où il étudia, le Dr Rona a quitté son pays avec sa famille (Mme Rona est aussi pathologiste), lors du soulèvement de 1956 pour s'installer au Canada. Il est actuellement pathologiste adjoint à l'hôpital Royal Victoria et professeur à l'Université McGill depuis 1961. Membre de plusieurs associations professionnelles et auteur de quelque deux cents publications, il a dirigé l'édition des dix volumes de la collection *Récents progrès dans les études de la structure et du métabolisme du cœur*.

Timbres du centenaire du R.M.C.

Le ministre des Postes, a annoncé pour le 1^{er} juin l'émission de deux nouveaux timbres de 8¢ en vue de marquer le centenaire du *Royal Military College of Canada*, de Kingston en Ontario.

Les timbres dessinés par M. Will Davies de Toronto (ancien élève du R.M.C. et membre de l'Académie royale canadienne des Arts) représentent l'escorte du drapeau, avec le monument en forme d'arc du R.M.C. (en arrière-plan) et le défilé du bataillon devant l'édifice Mackenzie dans le parc du Collège. Dans les deux timbres, la couleur dominante est le rouge des vestes d'uniforme.

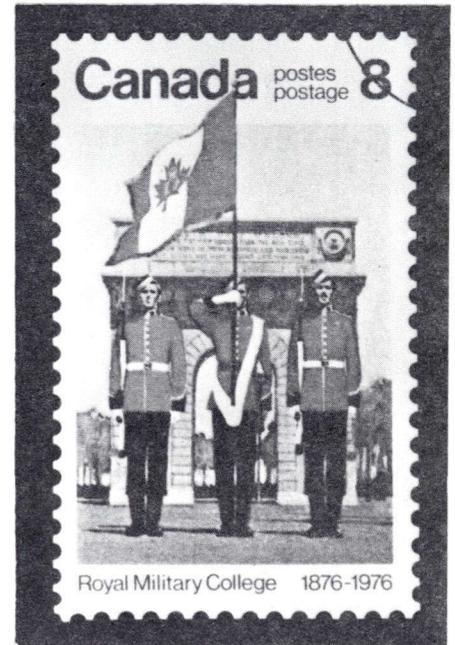
Historique

Le *Royal Military College of Canada*, sert fièrement le Canada depuis cent ans. Comme le *Royal Roads*, près de Victoria (C.-B.), établi en 1942 et le Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec), créé en 1952, le R.M.C. entraîne et forme des officiers et des cadets-officiers. Les collèges leur offrent l'enseignement universitaire, développent chez eux les qualités de chef, encouragent le bilinguisme, améliorent leur condition physique et les incitent à prendre conscience de l'éthique de la carrière militaire.

C'est le premier ministre Alexander Mackenzie qui, en 1876, fonda un collège pour cadets-officiers où devait être enseigné avant tout le génie, art militaire d'une grande valeur et activité civile dont le jeune pays avait grand besoin. En 1900, il n'y avait guère de pont, de route ou de ligne de chemin de fer au Canada qui ne fût construit avec l'aide d'un diplômé en génie du R.M.C.

Le *Military College* ouvrit ses portes le 1^{er} juin 1876 avec l'arrivée de la première classe de gentilshommes-cadets, *The Old Eighteen*. Ils furent accueillis par le commandant Edward Hewett, officier britannique qui établit les normes élevées de l'école, assura sa renommée et lui donna sa devise: *Truth, Duty, Valour* (Vérité, Devoir, Valeur). C'est sous le commandement de Hewett que la reine Victoria accorda le titre "Royal" au collège et que l'édifice Mackenzie, qui figure sur un des timbres, fut construit. Dès le début, l'école insuffla aux cadets le sens

des responsabilités, de l'autodiscipline, du fair-play et de la camaraderie. Les traditions, la discipline et la tenue impeccable ont grandement contribué à former le caractère, à créer des chefs et à donner son cachet à l'école.



Faits dignes de mention

Les diplômés du collège ont amassé une somme impressionnante de réussites, notamment huit bourses d'études Rhodes depuis 1959. Le R.M.C. a créé un noyau d'officiers de grand talent; nommons les généraux Crerar et Simmons ainsi que le maréchal de l'air Billy Bishop, le plus grand as de l'aviation de chasse canadienne. Le *Memorial Arch* du R.M.C., représenté sur un des timbres, a été érigé à la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Les diplômés du R.M.C. ont mérité aussi de nombreux honneurs, notamment deux croix de Victoria. Certains se sont fait valoir dans la Gendarmerie royale du Canada, dans le gouvernement, dans le monde des affaires, en droit, en médecine, dans l'enseignement et dans plusieurs autres domaines.

. La proportion des Canadiens sur les listes de paye fédérales a diminué de façon constante depuis 10 ans. En 1965, 6,7% des travailleurs canadiens étaient à l'emploi du gouvernement fédéral; en 1975, cette proportion est tombée à 5,8%.

Doctorats d'honneur de l'Université Laval

La remise de doctorats d'honneur est une tradition dans plusieurs universités du monde. Elle est une reconnaissance officielle de l'excellence de l'oeuvre des personnes honorées, indépendamment de leur formation académique, et un témoignage concret de l'intérêt que l'Université attache à l'évolution du milieu et de la société.

Ces personnalités bien connues sur la scène québécoise, nationale et internationale ont déjà reçu ou recevront un doctorat d'honneur de l'Université Laval.



M. Stefan Dupré, québécois de naissance, docteur en science politique et professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, est président du Conseil des universités de l'Ontario. De 1969 à 1974 il a été membre du Conseil national de recherches du Canada. Il a été particulièrement actif au sein de l'Institut d'administration publique du Canada et dans divers organismes parapublics. M. Dupré est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques qu'il a publiés seul ou en collaboration. L'Université Laval lui a décerné un doctorat d'honneur en sciences sociales le 2 avril.



Il suffit de parler mouvement coopératif et Caisses populaires Desjardins pour situer M. Alfred Rouleau. L'essor qu'a connu cette formule de coopération dans l'ensemble du Québec est pour une part l'oeuvre de M. Rouleau. Grâce à sa foi et à son engagement vis-à-vis le Mouvement coopératif, grâce aussi à son sens des affaires, M. Rouleau a su donner un développement remarquable aux "Caisses pop" et susciter l'intérêt d'autres provinces et d'autres pays pour cette formule québécoise d'entraide et d'économie. M. Rouleau recevra le 5 juin un doctorat *honoris causa* en sciences de l'administration.

* * * *

excellente réputation comme professeur et chercheur à l'Université de Toronto. Au CNRC, de 1969 à 1974, il fut vice-président chargé des programmes de bourses et de subventions à la recherche universitaire. Durant ces années, il a travaillé activement à donner aux universités francophones une plus large part de subventions à la recherche. L'Université lui remettra le 5 juin un doctorat *honoris causa* en sciences.

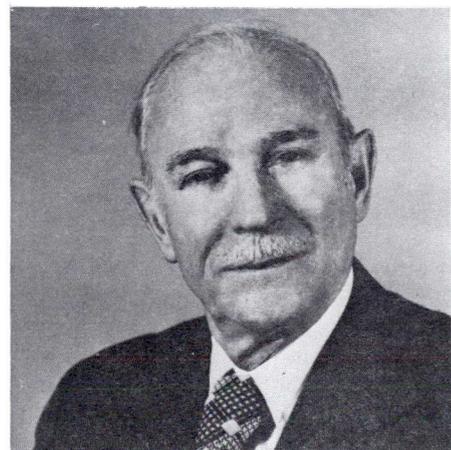
* * * *

Le juge Eugène Marquis occupe un ► siège à la magistrature depuis 25 ans. Nommé juge en chef associé à la Cour supérieure en 1973, il a rendu, au cours de sa carrière, des milliers de jugements dont plusieurs font aujourd'hui jurisprudence. Que ce soit en matière civile ou criminelle, ses décisions ont toujours reflété son souci d'ac-

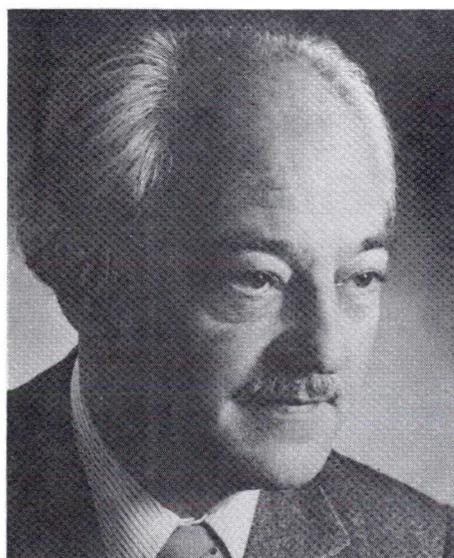


Lady Jackson, née Barbara Ward, est l'auteur de plusieurs volumes et une spécialiste des questions de développement économique international; à ce titre, elle sera une des principales personnes-ressource à la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, qui se tiendra à Vancouver en juin prochain.

Mme Ward a fait partie du Bureau des gouverneurs de la BBC, du *Old Vic Theatre* et du *London's Sadlers Wells Theatre*. En 1958, elle était boursière en développement économique international à l'Université Harvard, et en 1967, le pape Paul VI l'invitait à participer à la Commission pontificale Justice et Paix. Depuis 1968, elle est professeur à l'Université Columbia où elle est titulaire de la chaire Albert Schweitzer. L'Université Laval lui a décerné un doctorat d'honneur en sciences sociales, le 2 avril.



tualiser la jurisprudence, contribuant par là à l'évolution de l'administration de la justice au Québec. Le juge Marquis recevra le 5 juin un doctorat d'honneur en droit.



▲ Le professeur Le Roy possède une

La Coupe Stanley va aux "Canadiens"

Montréal et Philadelphie étaient les deux équipes en compétition pour la Coupe Stanley; dans la première partie des finales, jouée à Montréal le 9 mai, les Canadiens l'ont remporté 4-3 ainsi que dans la seconde partie, également jouée à Montréal le 11 mai (2-1); la partie du 13 mai, jouée à Philadelphie, s'est terminée au compte de 3-2 également pour les Canadiens et celle de dimanche mai 16 a finalement donné la Coupe Stanley au club des Canadiens et Montréal (5-3) pour la 19^e fois de leur histoire. Les Flyers de Philadelphie avaient remporté la Coupe en 1973 et 1974.

Voyages internationaux – mars 1976

Des statistiques préliminaires indiquent qu'en mars 1,5 million de visiteurs en provenance des États-Unis sont entrés au Canada, une baisse de 14,4% par rapport à mars 1975. Les visiteurs entrant au Canada en provenance de pays autres que les É.-U. ont été au nombre de 51 000, une baisse de 9,9%. Le nombre de résidents canadiens rentrant au pays en provenance des É.-U. a diminué de 3,4% à 2,5 millions; le nombre de ceux qui rentraient au Canada en provenance de pays autres que les É.-U. s'élevaient de 4,4% à 193 000. On peut expliquer partiellement les baisses produites entre les deux périodes par le fait que Pâques se trouvait en mars, en 1975, et en avril en 1976.

Pour le premier trimestre, le nombre de visiteurs en provenance des É.-U. a diminué de 6,4% et de 2,8% quant à ceux de pays autres que les É.-U.

Points saillants... (suite de la page 2)

rendement élevé aux conditions locales du sol et du climat au Pérou, au Ghana, en Zambie, au Bangla-Desh, dans la Zone andine, en Afrique de l'Est et en Inde. Il faudrait intensifier cette assistance.

• L'ACDI doit coordonner ses efforts avec ceux d'autres donateurs afin que les projets de développement agricole soient intégrés à l'ensemble du problème de la pauvreté rurale. L'ACDI doit s'engager à poursuivre des projets

pour des périodes de cinq ans ou plus jusqu'à ce qu'ils puissent être confiés aux autorités locales. Elle doit maintenir son appui aux programmes lancés par des organisations non gouvernementales.

• Les ministères et agences du gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les sociétés d'experts-conseils canadiens, possèdent des compétences auxquelles on peut faire appel pour aider les pays en développement à mettre au point leurs aménagements hydrauliques ruraux. L'ACDI devrait encourager le lancement de plus de programmes de recherches en hydrologie tropicale.

• L'assistance aux projets d'aménagements hydrauliques ruraux doit être globale et doit tenir compte des structures culturelles, institutionnelles et sociales locales.

La pêche

Le total des prises annuelles de poisson, que l'on évalue à environ 70 millions de tonnes, pourrait fournir 70 p. 100 des protéines animales dont la population mondiale a besoin. En fait, la moitié des prises sert aujourd'hui de supplément alimentaire pour le bétail. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime que les prises annuelles pourraient atteindre 100 millions de tonnes d'ici 15 ou 25 ans, et que les meilleures possibilités d'augmentation se trouvent dans les eaux tropicales à proximité des pays en développement.

• Pour aider les pays à développer le secteur de la pêche, l'ACDI devrait faire porter ses efforts sur l'amélioration de la qualité et de la quantité des stocks, la recherche sur les facteurs écologiques, y compris la prise totale, le matériel et les bateaux utilisés, la formation de pêcheurs, d'ouvriers d'usine, d'administrateurs et de scientifiques, et sur une meilleure utilisation des prises fortuites et des espèces rejetées à l'heure actuelle.

• La pisciculture pourrait tripler sa production actuelle et la porter à 15 ou 20 millions de tonnes d'ici 1985. Les possibilités d'emploi sont élevées et bien que les compétences canadiennes soient rares, il vaut la peine de s'intéresser à ce domaine.

• L'ACDI doit encourager la pêche artisanale à petite échelle dans le cadre de programmes intégrés de développement rural.

• Le Canada devrait encourager la production de saucisses, de croquettes et de pâtés de poissons à partir d'espèces habituellement rejetées.

• Le reboisement des terres dans les régions semi-arides du globe aurait des conséquences bénéfiques à long terme quant à la création d'emplois et de ressources, l'alimentation, l'amélioration des sols et des climats.

• Le bois d'oeuvre acquiert une valeur d'exportation de plus en plus grande à mesure que la quantité des métaux disponibles diminue. Pour certains pays en développement, cette exportation constitue déjà la source la plus importante de devises étrangères.

• La coupe et la transformation du bois consomment relativement peu d'énergie. Il faut six fois plus d'énergie pour produire une tonne d'acier qu'une tonne de bois de construction, et quarante fois plus pour une tonne d'aluminium.

• Nombre de pays en développement possèdent un vaste potentiel forestier mais peu d'entre eux ont la préparation nécessaire pour assurer l'exploitation rationnelle de ces ressources. Beaucoup extraient de 5 à 10 p. 100 des meilleurs bois et laissent ce qui reste.

• Il y a au Canada quantité de personnes compétentes susceptibles d'aider les pays du tiers-monde à tous les stades de l'exploitation forestière.

• L'ACDI contribue depuis plus de dix ans à la réalisation d'inventaires forestiers, à la formation de forestiers et de techniciens et à l'envoi d'experts dans les pays en développement.

• Les objectifs de l'ACDI dans le domaine des forêts sont d'aider les pays moins développés à bien administrer les ressources forestières existantes; à produire de nouvelles ressources et à promouvoir l'utilisation rationnelle et la mise en marché des produits forestiers.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée par Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.